

14 Les déplacements dans l'Est toulousain

Une contribution de Lauragais Nature

Pour la plupart des gens qui se déplacent, le but principal est d'atteindre le centre ville sans complication. Mais en milieu rural, comme l'est encore le Lauragais, la première difficulté est déjà de se rendre sur un axe pénétrant. Ensuite le déplacement vers la ville doit s'accomplir vite, sans correspondance compliquée, sinon l'usager restera fidèle à sa voiture.

En ce qui concerne les déplacements pour le travail, il est nécessaire que le mode de transport proposé satisfasse le mieux possible les impératifs liés aux contraintes d'horaires; ceux-ci sont décalés sur le matin, et en début ou milieu d'après-midi pour la sortie du travail. Trop de correspondances décourageront les usagers de ces transports.

En milieu rural, la voiture prend donc un aspect plus utile et indispensable qu'en milieu urbain. Dans l'Est toulousain à 30 km du centre ville, le choix du mode de transport est inexistant. En moyenne une cadence de 3 bus à l'aller et 2 bus au retour est proposée chaque jour.

L'angle Est lauragais est de plus de 90 degrés. Il est irrigué :

- au Nord-Est par la D112 Lavour-Toulouse,
- à l'Est par la N126 en direction de Castres, la D18 dite de la Saune,
- au Sud-est par la D2 en direction de Revel.

Le projet d'autoroute translauragaise coupant perpendiculairement chacun de ces axes, prépare les habitants, non seulement à la tristesse face à la destruction programmée d'un cadre de vie, mais également à une forme d'exil car un tel barrage (l'infrastructure autoroutière) ne peut que rendre la ville encore plus lointaine, hors de portée. Le futur monstre de béton couché sur le Lauragais dévorera paysages et finances, mais sans apporter de solution aux problèmes de déplacements pour les habitants de l'Est lauragais.

Pourtant des solutions basées sur les transports en commun sont réalisables; voici quelques propositions :

◆ Rétablir la ligne de chemin de fer Toulouse-Lanta-Camaran-Revel-Castres. cette ligne a été démontée voici 30 ans. Modernisée, elle permettrait aujourd'hui d'accueillir un transport régional efficace Sur une distance de 30 km de Toulouse, cette ligne drainerait 1/3 des surfaces habitées du pays lauragais. Elle concurrencerait rapidement les axes routiers existants. Le transport des vélos apporterait ajouterait un atout supplémentaire.

Elle pourrait avantageusement être aménagée en tramway régional, permettant ainsi une interconnexion aisée avec le reste du réseau urbain train/tram tel que proposé au § 9.

◆ Valoriser les transports en commun à l'intérieur des communes ainsi desservies; créer des zones d'accueil et de stationnement.

◆ Aménager des bandes de circulation réservées aux cyclistes permettant de sécuriser ce mode de déplacement. A l'heure actuelle, la D18 est un drain de circulation très facile mais où il très hasardeux de circuler à vélo : le rapport de force entre les camions, les voitures automobiles d'une part et les vélos d'autre part, tourne vite au détriment de ces derniers!

◆ Aménager (ou poursuivre l'aménagement) les berges de la Saune en site cyclable et en site d'agrément.

◆ Relancer le système Arc-en-ciel qui offre des tarifs intéressants pour les déplacements en bus; aménager ces mêmes bus avec des équipements de transport de vélos.

◆ Promouvoir le covoiturage avec une banque d'information libre d'accès et affichée dans les stations desservant la région : ce système permettrait de réduire de plus de la moitié le trafic routier entrant et sortant de la ville.